



Pour nous, l'Histoire de la Résistance va jusqu'au fond de l'avenir.

Bulletin N° 10 - Mai 2020

Sommaire

- 1 - *Le mot du Président*
- 2 - *80^{ème} anniversaire de la Retirada*
- 3 - *Journée de la Résistance 3/12/19*
- 4 - *Assemblée générale 22/02/20*
- 5 - *Ornexpo du 4 au 9 mars 2020*
- 6 - *Journée de la Résistance 10/03/20*
- 7 - *Interview de Jérôme Thieulart D.M.D. 23/04/20*
- 8 - *Hommage aux victimes de la Déportation 26/04/20*
- 9 - *8 mai 2020*

Général de Gaulle

Maréchal Leclerc de Hautecloque

**VIVEZ EN DIRECT
LES CÉRÉMONIES
DU 8 MAI 2020 À 18H
AU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
SUR WWW.ORNE.FR
ET SUR FACEBOOK**

[@ornedepartement](https://www.facebook.com/ornedepartement)

PROGRAMME :
DÉPÔT DE GERBES - SONNERIE AUX MORTS - MARSEILLAISE - CHANT DE LA 2^e DB
DISCOURS - LECTURE DU COMMUNIQUÉ DE LA VICTOIRE

Le confinement interdisant toute manifestation ouverte au public, ce temps de mémoire - confidentiel - sera retransmis sur le site du Département www.orne.fr ainsi que sur sa page Facebook, afin que tous les Ornais puissent y participer.



Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Chers adhérent(e)s,
Chers ami(e)s de la Résistance,

Nous avons l'honneur et le plaisir de vous adresser le bulletin N°10 de notre association.

Tout d'abord, après cette crise sanitaire que nous venons de traverser, et dont nous ne sommes pas encore totalement sortis, je m'adresse à vous en espérant vous retrouver en bonne santé physique et morale. Nous mesurons tous pleinement que le traumatisme a été sans précédent et nous pensons bien sûr en priorité à toutes celles et à tous ceux qui ont été touchés par la maladie et (ou) frappés par le deuil.

Nous revenons dans ce bulletin sur la fin de l'année 2019 qui a été marquée par de nombreux événements. Vient ensuite, l'année 2020, avec ses premiers rendez-vous dans une configuration classique jusqu'en mars : assemblée générale, Journée de la Résistance, de la Déportation et des Droits de l'Homme, le 10 mars au collège Louise Michel et pour la première fois, une présence à la foire ORNEXPO avec un superbe stand.

Nous subissons depuis, comme tout un chacun, les contraintes du confinement avec le nécessaire respect des règles sanitaires. Comme l'ont fait nos anciens durant la traversée des épreuves, nous avons cherché rapidement à nous adapter le mieux possible à cette situation inédite. Vous constaterez dans ce bulletin que notre association n'est pas restée inactive en lien notamment avec la mise en place d'une webradio, baptisée Alençon FM, qui nous a permis de garder le contact et de réaliser des actions fortes.

Aux côtés du Conseil Départemental de l'Orne, nous avons ainsi pu assurer la commémoration de la Victoire, le 8 mai 2020, dans l'enceinte prestigieuse de l'Hôtel du Département. Celle-ci a été filmée et diffusée sur internet, ce qui a permis à des milliers de personnes de la suivre. Vous retrouverez de nombreuses informations sur cet événement exceptionnel dans ce bulletin. De même, plusieurs émissions spéciales ont été réalisées sur la radio afin de marquer les grandes dates que sont la Journée nationale des victimes et des héros de la Déportation le 26 avril ou la Journée nationale de la Résistance le 27 mai. Malgré le confinement, nous avons ainsi pu commémorer, rendre hommage et transmettre l'histoire.

2020 est l'année de Gaulle, nous reviendrons dans notre prochain numéro sur la formidable journée du 18 juin où nous avons réalisé, avec les élèves de la Classe Défense et toujours à l'Hôtel du Département, une émission de radio, en hommage au général de Gaulle et à la Résistance, dans un studio reconstitué à l'image de celui de la BBC en juin 1940. Une première, un beau travail d'équipe et une réussite dont nous pouvons tous être fiers !

La sortie pédagogique à Lyon et dans le massif du Vercors qui devait avoir lieu du 20 au 23 avril a bien sûr été annulée pour cause de crise sanitaire. Nous la reportons à l'année prochaine, dans un format à l'identique.

“L'appel de la liberté“, le grand week-end de spectacles et de reconstitution à Alençon avec des collectionneurs venus de toute la France a également dû être déplacé. Une solution a été trouvée le 23 août 2020 au moment des commémorations de la fin de la bataille de Normandie. Les préparatifs se poursuivent de manière très intensive pour en faire à nouveau un grand succès.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

La Route Leclerc se déroulera comme d'habitude du 10 au 19 août avec les adaptations nécessaires dues aux conditions sanitaires. Nous vous communiquerons très bientôt le programme complet. C'est un moment fort de l'année auquel nous sommes très attachés avec toutes nos équipes.

L'hommage aux morts et aux vétérans est pour nous une priorité ; nous pensons à celles et ceux qui nous ont quittés ces derniers mois. Nos pensées vont notamment vers nos amis Henri Ecochard, Français libre de 1940, ancien du 1^{er} Régiment de Marche de Spahis Marocains, et Jacques Roos, Français libre de 1940, ancien de la Colonne Leclerc et de la 1^{ère} Division Française Libre. Nous continuerons à honorer leur mémoire comme celle de tous ces combattants de la liberté que nous admirons tant.

Merci à toute l'équipe, à tous nos partenaires, poursuivons ce beau travail.

Christophe Bayard



Une fleur aux monuments aux morts



Cérémonie du 8 mai au Conseil Départemental de l'Orne



Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Samedi 28 octobre 2020

Après la Route Leclerc, pour remercier les bénévoles des réunions ont permis à certains de se retrouver au sein de la D.M.D. accueillis par le colonel Thieulart et afin d'évoquer les prochains évènements.



Vendredi 29 novembre 2019

A la HALLE AUX TOILES d'ALENÇON

Une soirée espagnole a été organisée pour ne pas oublier le 80ème anniversaire de la Retirada et rendre hommage aux combattants républicains espagnols dans la France Libre et la Résistance intérieure.

18 H : conférence de Gérard BOURDIN "Les réfugiés espagnols dans l'Orne, 1936-1944"

20 H 30 : conférence de Henri FARRENY "La Retirada, une étape entre la guerre en Espagne et la guerre en France"

Le public a beaucoup appris grâce aux deux très bonnes conférences de Gérard Bourdin et d'Henri Farreny sur la période 1936/1945 en Espagne et en France.

L'exposition intitulée "Les républicains espagnols pour témoins" ainsi que la scénographie sur la Nueve ont été très appréciées. L'ambiance festive autour du repas à thème a également connu un réel succès.

Le président Christophe Bayard félicite toute l'équipe de Vive la Résistance qui a fourni un gros travail et qui a été une fois de plus très efficace.

Nous remercions nos partenaires : la Ville d'Alençon et le Conseil Départemental de l'Orne.



Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Tout d'abord installation de l'exposition
"Les Républicains espagnols pour Témoins"
par l'équipe de l'association ;
Dominique Martin, Anthony Bertaux
Patrick Mathis, Laurent Berthier,



Le plus difficile a été de trouver des
attaches au dernier moment, mais la
Légion avec Dominique était là pour
résoudre la "mission impossible"

Installation par Alexandre Canada-Bueno
d'une belle scénographie sur la "Nueve"



Geneviève Virlovet qui tient le stand
de l'association Vive la Résistance

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

A 18H30 Conférence de Gérard Bourdin sur les réfugiés espagnols dans l'Orne
Ancien Professeur d'histoire-géographie à Alençon, titulaire d'une thèse de doctorat de 3^{ème}
cycle en histoire contemporaine et civilisation



Image de Guernica de Pablo Picasso : tableau monumental par sa taille qui illustre le drame de la guerre civile espagnole.

« Guernica est une petite ville sans histoire de 7000 habitants, situé sur la route de Bilbao, au pays basque. Le 26 avril 1937, elle devient la cible d'un raid aérien de la Luftwaffe allemande. Bombardée, sans défense elle est totalement anéantie en quelques heures.

A cette époque, une guerre civile règne en Espagne depuis juillet 1936. Les hommes de Guernica sont partis pour lutter auprès des républicains, opposés à la junte militaire nationaliste, gouvernée par le général Franco. Au moment du bombardement, il ne reste que les femmes, les enfants et les vieillards dans la ville. Peu de temps avant l'attaque, les Républicains avaient lancé un appel au secours à l'Angleterre et à la France, mais celles-ci avaient refusées d'intervenir. En revanche sollicitée par les fascistes, l'Allemagne de Hitler envoya immédiatement ses avions de chasse. Le bombardement de Guernica fut en quelque sorte une répétition générale de la seconde guerre mondiale »

Extrait d'un fascicule sur Guernica de Picasso d'Annette Robinson, conférencière des musées nationaux)

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance



Après cette conférence, le public a été reçu dans la salle attenante à la salle de conférence pour un apéritif, sangria avec tapas. Nombreux auditeurs se sont restaurés sur place avec au menu poulet à l'espagnol. Le repas préparé par Gislaine Danguy, aidée pour le service par les salariées en insertion professionnel dans le cadre de l'association AGIR, Albina, Angelina, Laura, Sophie, Virginie



Notre Président Christophe Bayard, avec les conférenciers, Gérard Bourdin, Henri Farreny

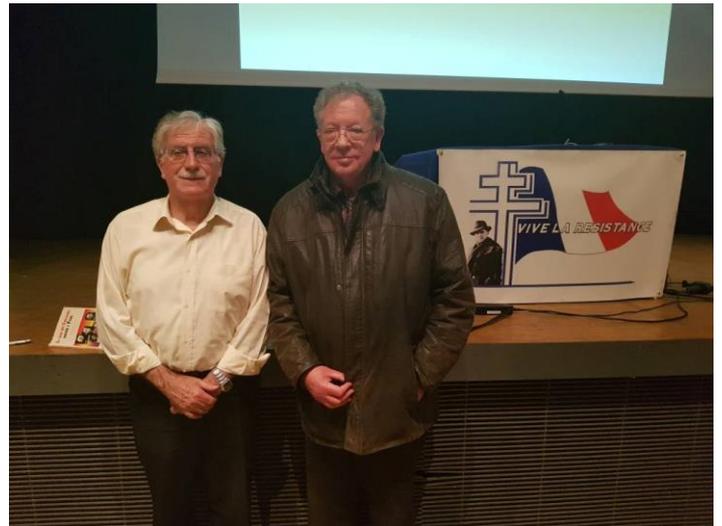
et les élus Joaquim Pueyo, Sophie Douvry et Olivier Toussaint

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

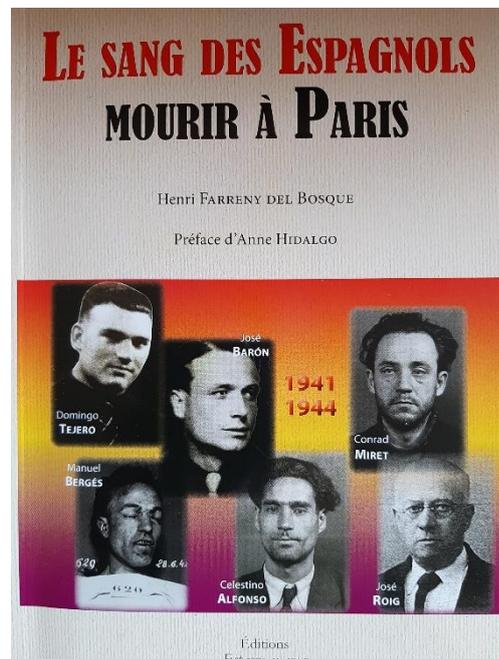


Après le repas convivial, allocution de Monsieur le Maire d'Alençon, Emmanuel Darcissac qui accueille notre équipe, le public et les deux conférenciers.

Nos deux conférenciers
Henri Farreny et Gérard Bourdin



Joaquim Pueyo évoque le thème de la République espagnole et ses souvenirs familiaux aux côtés d'Henri Farreny



Joaquim Pueyo après son intervention à la fin de la conférence, s'arrête au stand librairie pour acheter le fascicule écrit par Henri Farreny. En introduction Henri Farreny cite les paroles du général de Gaulle adressées à un guérillero espagnol.

*« Guerillero espagnol,
je salue en toi tes vaillants compatriotes.
Pour ton courage,
par le sang versé pour la Liberté et pour la France,
Pour tes souffrances,
Tu es un héros espagnol et français »
Charles de Gaulle*

En 1941-1944, à Paris, de nombreux étrangers ont participé à la Résistance. Parmi eux, plusieurs centaines d'Espagnols. Quand sonnèrent les cloches de la Libération beaucoup avaient perdu la liberté, voire la vie. Leurs noms et leurs actes sont encore trop méconnus.

On présente ici six d'entre eux, **tombés à Paris**.

Le premier, José Roig, a été fusillé par les nazis le 1^{er} août 1941. Le sixième, José Barón, a été tué au combat le 19 août 1944, au cœur de la capitale, le premier jour de l'insurrection finale. Il n'avait que 26 ans, mais commandait les guérilleros de l'ex Zone Occupée. Pour lui, la Résistance armée au fascisme et la 2^e Guerre Mondiale avaient commencé en juillet 1936, en Espagne...

La Grande Médaille de la Ville de Paris a été décernée le 20 février 2002 aux **Guérilleros espagnols**, représentés par l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France - Forces Françaises de l'Intérieur (AAGEF-FFI)

LA GRANDE MÉDAILLE DE LA VILLE DE PARIS
ÉCHÉLON VERMILLO
en l'honneur de
Guérilleros espagnols
Paris le 20 février 2002
LE MAIRE

« La république espagnole a été proclamée pacifiquement le 14 avril 1931. La guerre déclenchée en 1936 pour abattre cette République. Henri Farreny précise que le président de la République espagnole en 1936 avait dit que la défaite du front populaire en Espagne serait la fin de la République en France et effectivement la chute de la République espagnole, après 3 ans de guerre, ouvrit la voie à la chute de la République française, à peine 15 mois plus tard ». Des milliers de Républicains espagnols ont repris la lutte contre le Pétainisme et la France. Ce petit livre rend hommage à six héros oubliés, Républicains espagnols, qui n'étaient pas français mais se sont battus pour la France »
Henry Farreny

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance



Journée de la Résistance 3 décembre 2019

Au Conseil Départemental de l'Orne
Thème national du concours national de la Résistance et de la Déportation 2019/2020

« 1940. Entrer en Résistance. Comprendre, refuser, résister »

D'autres thèmes sont abordés, l'esprit de Résistance, les différentes formes de Résistance, la répression, l'antisémitisme et la Déportation, la Libération de la Sarthe et de l'Orne par la 2^{ème} D.B. du général Leclerc. **Le Colonel Jérôme Thieulart**, évoque la situation en 1940, avec une armée française vaincue

très rapidement, une France en plein désarroi. Pas si facile en juin 40 de choisir de résister. Il encourage les élèves à bien écouter, car c'est peut-être la dernière fois qu'ils entendront des vrais témoins qui ont pris des risques et pourquoi ils l'ont fait.

Les élèves écoutent l'appel du général de Gaulle : l'Appel du 18 juin 1940



Stéphane Simonet, docteur en histoire, spécialiste de la France libre, ancien directeur scientifique du mémorial de Caen. Commence en disant que l'appel a été très peu entendu en juin 1940, c'est un appel à la Résistance, à poursuivre le combat, un message d'espoir. La France Libre est créée le 1^{er} juillet 1940. Une poignée de volontaires, très peu d'officiers généraux. Il dresse le tableau de la naissance de la France Libre. De Gaulle forme une force militaire et une force politique avec le Comité Français de Libération Nationale qui va devenir un gouvernement provisoire. Une armée essentiellement coloniale qui en août 1943 regroupe 55 000 hommes. La volonté du général de Gaulle est un engagement sur tous les théâtres d'opérations.



Jacques Chesnier, docteur en histoire, spécialiste de la Résistance en Normandie, dans la Sarthe, l'Orne et la Mayenne, ancien professeur de lycée. Il dresse la situation en France et dans la région d'Alençon avec les 1,5 millions de prisonniers français, avec 3 camps dans la Sarthe et l'Orne, les débuts de la Résistance. Il nous précise que le nombre de soldats tués en 6 semaines est supérieur par jour à celui de Verdun : 130 000 soldats tués en 6 semaines presque autant côté allemand. Il évoque les premiers actes de Résistance.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance



Lectures par les élèves de textes en rapport avec la Résistance. Un texte de Charles de Gaulle, adressé à tous les combattants de la Résistance intérieure et extérieure et destiné aux compagnons de la Libération. Aux volontaires de juin 40, un texte de Jean-Mathieu Boris un ancien F.F.L, un héros de Bir-Hakeim, interprété par Djamila et Rania

Annette Lajon, Résistante, fait un point sur les débuts de la Résistance. La première des choses était d'écouter radio Londres. Nous habitons la région de Flers et très vite des câbles téléphoniques sont coupés. L'organisation est progressive. Obéir aux consignes données, distribuer les premiers journaux clandestins, plus tard cacher les premiers réfractaires au S.T.O. avec des faux papiers, faux tampons. Au début nous étions en petits groupes autonomes. Sa famille a reçu un pigeon voyageur, et après avoir répondu aux questions a renvoyé le pigeon à Londres. Ensuite nous avons pu être en connexion directe avec Londres, par un poste émetteur. Nous étions unis par les sentiments de fraternité au sein de la Résistance.



Lectures de textes par les élèves de la classe Défense du collège Louise Michel d'Alençon

Sandrine, Imen, Lucie

Légion de Paul Eluard

Lève-toi et marche de Edith Thomas

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance



Témoignage d'**Esther Senot**, née le 5 janvier 1928, en Pologne, arrivée à Paris âgée de quelques mois en 1929. Elle a échappé à la rafle du Vel d'Hiv, elle se retrouve sans sa famille, arrêtée en juillet 43 par les policiers français, enfermée au camp de Drancy, le 2 septembre, transférée en convoi à bestiaux à Auschwitz Birkenau, après les marches de la mort arrive à Bergen-Belsen, puis Mauthausen, libérée en mai 1945, retour à l'hôtel Lutetia. Esther Senot a perdu toute sa famille. Elle témoigne inlassablement depuis 1985 lorsqu'elle habitait dans le sud-ouest de la France

Henri Streicher Mellangé, ses parents sont venus de Pologne en 1930 pour fuir l'antisémitisme, né en 1932 à Paris. Son père a été arrêté par les Allemands en 1941, puis sa mère fin 42 avec son jeune frère. Il a survécu car il était au moment de l'arrestation logé chez une amie de ses parents. Il a été confié en Normandie à une restauratrice qui l'a caché, sauvé et adopté après la guerre. Tante Marie a été nommée **Juste parmi les Nations**.



Stéphane Simonet explique le thème du concours. Comprendre ; ce qui se joue, la défaite, la débâcle de l'armée française que l'on croyait invincible. Refuser l'armistice, l'occupation allemande, la sujétion et le déshonneur. Résister : poursuivre la lutte contre l'occupant allemand et contre Vichy. Pour la période de mai 40 à mars 41, au serment de Koufra. Le thème fait se pencher sur les premiers mois de Résistance en métropole et dans l'Empire. Il y a autant d'entrées en résistance que de parcours de résistants. Les entrées en résistance sont individuelles. C'est un individu qui fait le choix d'entrer en résistance. Thème qui doit mettre l'accent sur l'importance de la chronologie et de la localisation géographique, du lieu de l'engagement dans la résistance. Ces deux facteurs vont conditionner l'entrée en résistance. La date et le lieu ; montrer la grande diversité avec des motivations variées ; les pionniers en 40, ont tout à créer avec la conscience de lutter contre l'occupant et d'être organisés dans des structures clandestines et la deuxième époque en 41.

La matinée se termine par **le chant des partisans**.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance



Lecture de textes par les élèves *A ma mère* de Gisèle Guillemot, *je trahirai demain* de Maria Cohn, et un texte de Pierre Brossolette, *les soutiers de la gloire*. Les élèves de la classe défense ont choisi ces textes



L'après-midi débute par un message de Madame Roimier qui au nom du président du Conseil Départemental de l'Orne accueille les élèves. Elle les encourage à réfléchir grâce à leurs professeurs et à se construire un esprit de discernement. Elle aura le plaisir de retrouver les élèves à la remise des prix après leurs travaux.

Andréa Menut, présente le parcours de son père résistant dès 1940, centralisateur des réseaux qui collectaient les renseignements sur la position des troupes allemandes, sur les installations allemandes. Il codait les renseignements qu'il transmettait à un anglais. Ce réseau Hector a été infiltré par un agent double. Dénoncé, son père a été arrêté par la gestapo à son travail le 12 juin 1942, emprisonné à Fresnes un an et demi et déporté au Struthof où il décèdera en novembre 43



Jacques Etienne Onfray, fils de **Joseph Onfray** grand résistant, ingénieur, il travaillait au génie rural chargé de créer des réseaux de distribution d'eau et d'électricité. Ce qui très vite a été une pépinière de réseaux de résistance regroupés sous le nom de O.C.M. Après dénonciation, arrêté le 3 novembre 1943 par la gestapo à la préfecture d'Evreux. Emprisonné à la caserne Bonet, au camp de Compiègne et déporté à Buchenwald. Il a consigné son vécu dès son retour dans un ouvrage qui fait référence *l'âme résiste* en 1946, réédité aux éditions Corlet



Le Bulletin de l'association Vive la Résistance



Christophe Bayard, Fabrice Beignet, Alain Cusson, Liliane et Michel Goyceta, Béatrice Beignet, Alexandre Canada-Bueno, Geneviève Virlouvét, Gislaine Danguy, Laurent Berthier, Norbert Bouaniche étaient présents à cette soirée.



« **On se bouge dans l'Orne** » Une opération pour mettre chaque année à l'honneur des Ornaïes et Ornaïses qui se distinguent en portant des projets gratifiants pour le département. Jusqu'à présent cette opération ciblait le monde de l'entreprise. Cette 7^{ème} édition a élargi le champ des compétences et la participation des intervenants : 4 trophées, 4 récompenses : une entreprise, une personnalité de l'année, **un évènement marquant**, une initiative portée par un ou plusieurs jeunes de 15 à 25 ans. Il y a **3 nominés par catégorie**. Dans chaque catégorie, Ouest France, le Conseil Départemental, le crédit agricole de Normandie désignent trois nominés. Les internautes ont trois semaines pour voter, plus un autre vote lors de la soirée de présentation de remise des prix. **La Route Leclerc** qui rend hommage aux Libérateurs d'août 44 de la 2^{ème}D.B. **a été nominée évènement de l'année** et est arrivée troisième lors du dernier vote le 10 décembre.

Une équipe qui peut être fière du beau travail réalisé tout au long de l'année. Notre président Christophe Bayard a une pensée amicale pour les membres de l'équipe qui ne sont pas sur cette photo. Et pour toutes celles et tous ceux, très nombreux parmi nos soutiens, qui n'ont pas pu voter car non équipés pour un vote uniquement électronique



Réveillon du 31 décembre 2019.

La commune de Lonrai a accueilli la grande soirée de la Saint-Sylvestre, organisée par la Fondation de la France Libre et l'association Vive la Résistance. Un grand MERCI à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce très bel évènement.



Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

L'assemblée générale de l'association Vive la Résistance s'est tenue le 22 février 2020 dans les locaux de la D.M.D. accueillie par le colonel Thieulart. Le président Christophe Bayard a présenté le rapport moral, rapport financier, les projets. Entrée de deux nouveaux administrateurs : Liliane Goyceta et Alain Valliquet

Bureau de l'association

Président : Christophe Bayard
Secrétaire : Henriette Caroubi
Secrétaire adjoint : Sylvain Baux.
Trésorière : Geneviève Virlouvét

Administrateurs

Gérard Barbey
Alain Alexandre
Fabrice Beignet
Liliane Goyceta
Alain Valliquet



Le président Christophe Bayard remercie vivement Norbert Bouaniche qui a fait un don de l'ensemble de ses véhicules.

Le président Christophe Bayard remercie Fabrice Beignet pour la parfaite organisation de l'évènement ORNE ÉTÉ 44.

Il nous informe de la mise en place d'un atelier de restauration avec Alain Valliquet comme responsable, entouré de Fabrice Beignet et Alexandre Canada Bueno. Cette opération a été baptisée **opération Hercule** par Norbert Bouaniche et Alexandre Canada Bueno



Le Bulletin de l'association Vive la Résistance



A la fin de l'assemblée générale, nous fêtons l'anniversaire de Liliane Goyceta qui remercie chaleureusement Christophe Bayard et l'association Vive la Résistance.

Nous nous retrouvons tous pour le verre de l'amitié et ceux qui le souhaitent un déjeuner



Signature avec Monsieur le maire Emmanuel Darcissac et remise des clés d'un local pour l'association Vive la Résistance le jeudi 5 mars 2020.



Un ancien logement de fonction d'instituteur d'école,
Au 61 rue de Vicques à Alençon

La Ville, propriétaire des lieux, met à disposition, à titre gracieux, ce local comprenant deux pièces, une cuisine et des sanitaires. Une convention et un bail de trois ans renouvelables ont été signés lors de la remise des clés.

Un centre de documentation est prévu et est en cours d'installation. Il sera accessible au public en consultation sur place à certains jours et horaires à déterminer.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

ORNEEXPO du 4 mars au 9 mars 2020.

Pour la première fois, l'association est présente à ANOVA. Malgré les conditions sanitaires l'exposition a été maintenue. Pour notre plus grande joie. Nous avons pu rencontrer les élus, les adhérents et les anciens élèves, les personnes intéressées par notre travail. Un moment riche et convivial. Même si l'affluence n'était pas au rendez-vous avec la menace du covid 19



Jade Gérard et Amdillah Toybon entourent leur professeur



Christophe De Balorre apprécie le livre *Les photos insolites de Charles de Gaulle*
Caroline Pigo Philippe Goulliaud chez Plon



Monsieur Emmanuel Darcissac et une partie de son équipe devant notre stand

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance



Geneviève Virlovet, Jade et Nicolas Gérard
Laurent Berthier et Sébastien Huret



Amis et adhérents nous rendent visite



Le gendarme Frédéric Jobert commandant le
Groupement de gendarmerie de l'Orne
avec Christophe Bayard



Sylvain Baux et Henriette Caroubi



Liliane Goyceta et Stéphane Maurin
animateur de la Foire

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

18^{ème} Journée de la Résistance, de la Déportation et des droits de l'homme au collège Louise Michel 10 mars 2020



Annette Lajon



Odile de Vasselot et Robert Créange



Prestations théâtre par les élèves « je me souviens ».



Lectures de texte, poésies,

Interviews webradio, ateliers participatifs. Les élèves ont été chaleureusement félicités pour leur écoute attentive et leur grande implication lors de cette journée

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance



Isabelle Choko, née à Lodz en Pologne est enfermée fin 39 pendant 5 ans au ghetto de Lodz, elle a onze ans. Son père y succombera. En 1944 elle est déportée avec sa mère à Auschwitz-Birkenau puis à Bergen-Belsen où sa mère meurt à ses côtés. Libérée en avril 1945 par l'armée anglaise elle est sauvée in extrémis. Une convalescence longue en Suède. Son témoignage pudique, laisse transparaître la douleur extrême et l'horreur de la déchéance humaine. Elle retrouve un oncle seule famille qui lui reste à Paris. Elle construira une deuxième vie, riche, active, et fonda une famille. Elle témoigne inlassablement pour honorer la mémoire des siens et tous les millions de juifs exterminés. Beau message d'Isabelle Choko : « Remplacez la haine par des sentiments positifs. C'est plus gratifiant pour vous et pour les gens qui vous entourent et N'oubliez pas que l'Amour appelle l'Amour, la Haine appelle la Haine.

Tout sourire les jeunes saluent Robert Créange enthousiasmés par son message.

Raymond Aubrac, grand résistant, venu ici, correspondait avec un jeune de l'époque. Dans sa dernière lettre il disait ; « le problème vous les jeunes, c'est que vous ne croyez pas en l'avenir.

Si dans la Résistance nous n'avions pas cru en l'avenir, nous n'aurions pas fait ce que nous avons fait » Quel que soit les difficultés auxquelles vous serez confrontés, croyez en l'avenir, agissez pour que votre avenir soit un avenir d'espérance, de joie, de travail, de citoyens à part entière.

Christophe Bayard précise que Raymond Aubrac disait : « un Résistant est un volontaire optimiste »



Les témoins Isabelle Choko, Odile de Vasselot, Annette Lajon, Robert Créange qui entourent Christophe Bayard et des membres de l'association Vive la Résistance



Cette journée avec les élèves a pu se dérouler le 10 mars, normalement, malgré la crise sanitaire qui s'annonçait. Le 17 mars commençait le confinement. Dix jours après, revivait la webradio alenconfm créée dans les années 1980, réactivée en 2017. Ce 27 mars est le début d'une nouvelle aventure initiée par notre président Christophe Bayard, musiques et interviews en direct d'élus, maires, député, sénateur, conseillers départementaux, commerçants, restaurateurs, se succèdent depuis sur la radio. Vous pouvez les retrouver en podcasts sur le site alenfm.fr. L'interview du colonel Thieulart est retranscrite sur ce bulletin ainsi que la cérémonie du 8 mai organisée en partenariat avec le Conseil Départemental, l'association Vive la Résistance et la Fondation de la France Libre

Interview du colonel Jérôme Thieulart, délégué militaire départemental,

Au **Grand Direct** de web radio, www.alenconfm.fr présenté par **Christophe Bayard** : le 23 avril Saint Georges, patrons des cavaliers.

Christophe Bayard

Aujourd'hui 23 avril, c'est la saint Georges, le saint patron des cavaliers, avec la cavalerie blindée le 501RCC en fait partie, dont un char reste à la D.M.D.

Jérôme Thieulart

Le char Montereau. Dans l'Orne des soldats du 501RCC viennent faire leur devoir de mémoire dans le département puisque c'est un haut lieu de ce régiment, ainsi que le 12^{ème} cuir.

C.B : les spahis du 1^{er} R.M.S.M.

J.T : la cavalerie légère, un régiment de reconnaissance

C.B. D'abord, on va évoquer ce qu'est la D.M.D. Comment fonctionne la Direction Militaire Départementale pendant cette crise sanitaire.

J.T. : Une **D.M.D.** est une **antenne des Armées** (terre, marine, air) pour le département.

Je représente les Armées. Mon chef se situe à Rennes, et commande toute la zone. Je suis chargée de préparer les décisions concernant l'Orne. Un travail qui se fait en liaison avec le pouvoir électoral. J'ai des contacts avec Madame la Préfète très régulièrement pour tout ce qui est utilisation des Armées dans le département. Le département n'a pas d'unités militaires stationnées. Il y a beaucoup de départements qui n'ont plus de casernes. L'armée est intervenue récemment dans le cadre de la crise sanitaire. Je suis également chargé de tout ce qui **devoir de mémoire** : cérémonies et transmettre certaines valeurs aux jeunes, gérer la **réserve opérationnelle** et la **réserve citoyenne**, qui est assez importante dans le département. L'orne n'est pas un département très peuplé mais qui a une forte représentation. A chaque réunion zonale de la réserve citoyenne on est souvent le deuxième département en effectifs présents. Ce qui est un signe de vitalité.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

C.B. L'armée n'est plus présente dans l'Orne depuis longtemps, mise à part la D.M.D. et le CIRFA, le centre de recrutement. Centre d'Information et de Recrutement des Forces Armées

J.T. Il ne reste plus que le CIRFA et la D.M.D. qui sont rue de la Demi-Lune, dans l'ancien quartier historique du 14^{ème} Hussard et du 1^{er} Chasseur. C'est le dernier petit bout de terrain militaire qui est dans le département, avec le terrain militaire qui est dans la forêt d'Ecouves

C.B. : Alençon a été longtemps une ville de garnison

J.T. : il y a un très long passé, plus de 200 ans d'histoire militaires dans le département, de casernes diverses et variées d'infanterie de cavalerie.

C.B. : Nous avons évoqué lors du centenaire de 14-18, le 14^{ème} régiment de hussards, le 103^{ème} régiment d'infanterie ou le 104^{ème} dans l'Orne et le 1^{er} chasseurs dont le monument est toujours sur le terrain de la D.M.D.

J.T. : Entre le monument du 1^{er} chasseur et juste derrière le char que l'on voit de la D.M.D. De la rue on voit mal le monument ? c'est la liste de tous les tués dans tous les conflits du 1^{er} chasseurs ; On a eu le plaisir d'avoir le chef de corps de ce régiment qui a fait une petite visite à la D.M.D. avec son état-major, dans le cadre d'un staff-ride, un retour à la source sur le terrain des zones où le régiment était. En 1939 il était à Alençon et ce régiment est parti en 1940 du quartier Lyautey pour rejoindre le front.

C.B. : Ce qui explique que ce monument soit basé à Alençon., le monument de tous les morts du régiment.

J.T. : On parle assez peu car ce régiment, car il n'est pas resté très longtemps. Actuellement il est basé près de Verdun (Thierville-sur-Meuse)

C.B. : On évoque l'armée dans ses missions actuelles en France ou à l'International : deux missions attirent actuellement notre attention, sentinelle et résilience qui est tout à fait récente.

J.T. : La **mission Résilience** est en réponse à la crise du coronavirus: le covid 19.

C'est l'engagement des armées au profit des populations pour lutter contre le covid, sous diverse formes

– gardiennage de stock de matériels sensibles

– Transport de stock de gestion de stock

– Transport de matériels

Récemment le 2^{ème} RIMA du Mans a renforcé les services techniques des hôpitaux pour la gestion des stocks. La mission est tournée vers un **soutien sanitaire**.

La **mission Sentinelle** est la **lutte contre le terrorisme**, en cas d'apparition d'un terroriste armé lourdement, rien à voir avec l'opération sanitaire.

C.B. : La crise sanitaire n'empêche pas le danger terroriste.

J.T. : Avant c'était Vigipirate, avec différents stades. L'opération sentinelle a été montée après la fusillade du 13 novembre 2015 au Bataclan. Depuis ces forces sont déployées sur le territoire national. Ils sont là où il y a un risque plus élevé. Actuellement l'Orne n'a pas encore connu de détachement sentinelle. Les forces de sécurité intérieure sont en mesure de gérer le danger terroriste sur le département sans difficulté particulière. S'il y a besoin d'un renfort militaire, la préfecture a toute la latitude pour demander un détachement sentinelle

C.B. : Le travail d'histoire et de mémoire s'effectuent lors des cérémonies sur un calendrier officiel. Il y a beaucoup de cérémonies tout au long de l'année.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

J.T. ; Les cérémonies sont nombreuses, 13 ou 14. Certaines dites militaires, d'autres non militaires. La prochaine cérémonie c'est le 8 mai. La capitulation de l'Allemagne. La guerre finit le 2 septembre 1944 avec la capitulation du Japon.

Cette année, les directives reçues sont de maintenir cette cérémonie. La participation va être symbolique, avec un nombre de personnes très réduit ; le maire d'Alençon, Madame la préfète, un ou 2 porte-drapeaux avec des mesures de distanciation. A part la jeune garde qui commence à arriver, les porte-drapeaux sont un peu fatigués, dû à leur âge ; ils ont fait la guerre d'Algérie, voire la seconde guerre mondiale.

C.B. : On salue la jeune Clothilde, le plus jeune porte-drapeau en herbe.

J.T. : Oui c'est une fidèle de la Route Leclerc, que l'on voit dans différentes cérémonies. C'est un petit rayon de soleil à elle seule. Les porte-drapeaux sont des équipes formidables, le président des porte-drapeaux et eux font un travail remarquable avec une abnégation terrible. Ils restent stoïques quelles que soient les conditions météo. Par exemple à Fleuré, la cérémonie en hommage au maréchal Leclerc, près du monument, l'hiver où il fait un vent glacial. Je dis bravo parce que ce sont des gars et des femmes qui font une bonne représentation.

C.B. : Un hommage aux porte-drapeaux. Ce 8 mai sera le 75^{ème} anniversaire de la Victoire de 1945. La région est marquée par la bataille de Normandie, ce n'est pas un département comme les autres quand on est D.M.D.

J.T. : Le département de l'Orne a une particularité ; en juin sur les plages c'est le débarquement, les Alliés sont présents. Dans l'Orne, c'est au mois d'août, deux mois et demi après. Alençon est la première grosse ville libérée par une unité française la 2^{ème} D.B. Le 12 août est une journée importante avec plusieurs cérémonies ; la croix Médavy, la nécropole des Gateys, où sont évoqués tous les noms des morts de la 2^{ème} D.B. du département. Certains corps sont dans les cimetières de village.

Tous les noms sont inscrits à la nécropole. Quelques morts ont été tués au Gateys lors des combats de la Libération. On finit avec le monument Leclerc d'Alençon, qui est un superbe monument, très bien placé, avec des cérémonies avec un beau panache.

C.B. : L'Orne est une terre de mémoire, très marquée par la 2^{ème} D.B. du général Leclerc, il y a beaucoup de petites communes. C'est l'objet de la Route Leclerc dans la Sarthe et dans l'Orne.

J.T. : La fin de la bataille de Normandie se situe dans l'Orne. La grande cérémonie organisée par le conseil départemental de l'Orne qui se situe à Mont-Ormel, importante cérémonie internationale. La libération d'Alençon, la Route Leclerc on est dans du franco-français. Avec Mont-Ormel on passe à l'International avec les détachements polonais qui viennent et les autorités internationales, les ambassadeurs, les représentants militaires des différentes nations qui ont combattues dans la fameuse Poche de Chambois.

C.B. : Cette année, la cérémonie de Mont-Ormel aura lieu les 22 et 23 août, en souhaitant qu'on sera sorti des mesures de confinement. Il est prévu en même temps l'évènement "l'Appel de la Liberté" qui était prévu le 20 juin, il a été déplacé. Nous travaillons à cet évènement qui sera une festivité, avec un rassemblement dans les jardins de l'Hôtel du département à Alençon, le week-end des 22 et 23 août. En espérant que la situation permettra d'organiser cet évènement. Sur le calendrier des cérémonies est apparue, une nouvelle cérémonie pour les victimes du terrorisme.

J.T. : Ce n'est pas une cérémonie militaire, mais une cérémonie officielle pour un hommage au Parc des promenades. Il y a une stèle qui a été honorée dans ce cadre-là. Car l'Orne a eu quelques personnes tués et blessés dans différents attentats qui ont eu lieu depuis l'attentat du Bataclan. Il y a eu une présence de scolaire. C'est important que ce ne soit pas un domaine d'Anciens combattants. Ça concerne beaucoup de jeunes qui s'impliquent régulièrement. On essaie d'attirer la jeunesse et que les jeunes prennent eux même le flambeau du souvenir.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

C.B. : Les jeunes sont très sensibles à ces valeurs à condition que l'on travaille comme dans les classes défense.

J.T. : L'Orne possède 3 **classes défense** :

- une au collège Louise Michel avec vous Christophe Bayard.
- une à l'Aigle au collège Dolto
- une au collège Notre-Dame de la Ferté Macé

Avec des portages qui sont différents en effectif, en zone, ceux sont des jeunes qui s'intéressent un peu et qui ont une instruction supplémentaire reçue au cours de l'année. Le but de la classe défense, ce n'est pas d'en faire tous des militaires. C'est d'amener leur regard sur la problématique de sécurité et de défense. On appelle ça, des classes sécurité défense. Cela leur permet d'avoir une ouverture et pour certains de concrétiser. Il y en a plusieurs à l'Aigle qui se sont engagés dans la marine nationale. Certains font le pas même de rejoindre l'armée. La classe défense, ce n'est pas du recrutement. L'armée est une bonne terre d'accueil. Il y a 15000 postes à pourvoir. Il y a beaucoup de postes pour des jeunes, une façon pour eux de mettre le pied à l'étrier dans la vie active, une bonne solution de commencer dans ce genre de carrière.

C.B. : Le S.N.U. le service national universel, est assez flou, on va l'expliquer.

J.T. : Le **S.N.U.** est une volonté du Président de la République de créer un brassage de la jeunesse, un peu comme le service militaire faisait en son temps. Ce n'est pas un service militaire, car le S.N.U. touchera les garçons et les filles alors que le service militaire ne touchait que les garçons et seulement les filles volontaires. Le but c'est de faire ce S.N.U. en plusieurs cycles. Le 1^{er} cycle sera le plus dépaysant peut-être, déstabilisant pour les jeunes car ils vont se retrouver dans des départements qui ne seront pas les leurs, en internat, en général dans une autre région. Les ornaïens sont sûrs de pas être mis en Normandie, en Bretagne, en bordure des Pays de la Loire. Il y a une répartition territoriale qui est faite. Le but est de brasser la population de jeunes. Ce n'est pas parce que vous êtes un urbain que vous serez dans une zone urbaine, un rural que vous serez dans une zone rurale. Tout ça va se mélanger et ça permettra ce que l'on retrouvait dans les contingents avant, avec un brassage. L'étudiant bac + 5 découvrait que des gens n'avaient aucun diplôme et savaient à peine lire et inversement rencontrait des personnalités en devenir. J'ai souvenir d'un adjudant qui avait dans sa section un dénommé Alain Prost qui faisait ses courses de voiture très régulièrement pendant son service militaire. Il y aura ce brassage à l'intérieur du S.N.U.

C'est une première période de 15 jours. Avec brassage garçons, filles séparées des garçons, en internat, avec des formations pour leur inculquer certaines valeurs de vivre ensemble en quelque sorte. La première année est obligatoire pour tout le monde ; elle est universelle. La deuxième année sera différente. Il y aura un volume de temps à passer dans un engagement plus personnel au profit d'associations. Cela se fera dans le département d'appartenance. Les jeunes Ornaïens se retrouveront inscrits dans une association caritative, écologique etc.. ; Un engagement qui durera mais sera moins dépaysant. Ils seront presque chez eux. Il y a une troisième phase éventuellement, uniquement sur volontariat (les deux premières sont obligatoires). C'est un engagement au sein d'association, voire se retrouver formateur pour le S.N.U., pour encadrer d'autres jeunes du S.N.U. Actuellement, c'est en suspend du fait du confinement.

C.B. : Est-ce que l'on peut rappeler l'âge ?

J.T. : Avant la seconde, 15,16 ans.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

C.B. : Chaque année 15 000 recrutements, l'armée recrute beaucoup dans différents métiers. C'est ne possibilité pour les jeunes de rentrer dans la vie active.

J.T. : Comme le pied à l'étrier en quelque sorte. Beaucoup de patrons plus tard, sont assez friands d'anciens militaires. Ils ont déjà le permis de conduire, ils ont une très grande rigueur sur les horaires, la discipline, Ils sont facilement recrutables après le temps militaire. On est jeune dans l'armée ça tourne en permanence. Ceux qui sont soldats ne vont pas jusqu'à 60 ans comme militaires du rang, à cause des contraintes physiques, fatigue du corps. En fonction des besoins, i y a un renouvellement très régulier.de ces postes. Les contrats sont de 3 ans, 5 ans, 8 ans, 15 ans. Après il faut faire une carrière de sous-officier, puis d'officier. Moi je suis passé par là. Il y a possibilité d'élévation sociale. On peut faire carrière comme moi, du soldat à D.M.D.

C.B. : Les Forces armées en France c'est une présence partout dans le monde, c'est une grande diversité. On a la chance en France d'avoir une force d'être capable de frapper avec une marine, avec une aviation, avec des parachutistes, avec une artillerie, une armée de terre de grande qualité, de grande efficacité. C'est aussi une fierté l'armée.

J.T. : L'armée française est présente partout dans le monde et s'engage dans différents théâtres d'opération, que ce soit ; Barkhane dans la bande du Sahel, en Guyane contre les orpailleurs clandestins, opérations maritimes qui luttent contre les pirates sur les côtes africaines. Il y a des tas de missions qui existent au jour le jour.

Pour la sécurité du territoire national, il y a en permanence des avions qui sont en alerte pour intercepter tout aéronef suspect, qui viendrait à survoler le territoire national sans autorisation. Ce n'est pas une armée de stockage. C'est une armée qui est au contact du monde tel qu'il est, avec des opérations intérieurs résilience et sentinelle et d'autres opérations dans le monde.

C.B. ; Que l'on appelle OPEX

J.T. : Les opérations extérieures, les OPEX. Il y a beaucoup de jeunes qui ont fait les OPEX et qui se retrouvent avec le statut d'Anciens Combattants. Ces jeunes ont beaucoup bourlingué et méritent beaucoup de respect

C.B. : A la radio, on rend hommage à nos forces armées. On voit dans les actualités des soldats de nos armées qui meurent sur les théâtres d'opération, même en France. C'est un engagement qui n'est pas sans risque également.

J.T. : Exactement. Le militaire qui s'engage, qui fait carrière accepte cette éventualité, ce n'est pas le but. Mais il n'y a aucune garantie quant à son retour en bonne santé. On a des tués ; ça laisse des familles brisées. Nos blessés souffriront jusqu'à la fin de leur temps.

Il y a des polytraumatisés terribles. Chaque année des concerts sont organisés au profit des blessés pour essayer d'améliorer leur quotidien ainsi que celui des familles, même si l'armée s'occupe bien de ses blessés. On ne fera jamais assez pour celui qui a sacrifié un membre, il ne l'a pas sacrifié, il l'a donné pour son pays.

C.B. : D'où l'importance de cet hommage et à toutes les forces armées qui sont en contact dans la crise sanitaire

J.T. : L'armée es là pour protéger sa population. La crise que l'on vit actuellement, le déconfinement ; Il ne faut pas baisser la garde. Des gens sont morts en 1918 alors que la guerre était finie. Continuer à maintenir l'effort. Prenez soin de vous et faites attention.

C.B. : Merci colonel Thieulart, délégué militaire départemental d'être venu.



Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Emission spéciale hommage aux Déportés le 26 avril 2020

Cette émission est organisée en partenariat avec l'association Vive la Résistance et l'U.N.A.D.I.F.- F.N.D.I.R. et son président Jean-Marie Müller.

Quelques notes du chant des Partisans, l'hymne de la Résistance, la marseillaise des Résistants.

Dominique Carlier Le dernier dimanche d'avril est la Journée nationale consacrée à la mémoire des victimes de la déportation dans les camps de concentration et d'extermination nazis du au cours de la seconde guerre mondiale. Nous allons évoquer les hommes et les femmes qui ont été les héros et les victimes de la déportation dans l'Orne. Le président René Coty et Edgar Faure, ministre des Anciens Combattants et victimes de guerre décide de cette date en 1954. Cette journée sensibilise les élèves au monde de l'internement et de la déportation.

Le 15 octobre 1943, 3350 Résistants sont recensés dans l'Orne. En juin 44, l'armée secrète regroupe 1500 hommes prêts pour le combat. La Résistance ornaise, certes la mieux armée des trois départements en Basse Normandie a chèrement payé d'avril à août 44, plus de 200 Ornais résistants, rebelles, ou otages sont morts au combat ou exécutés. L'Orne a compté 400 déportés dont plus de la moitié ne sont pas rentrés des camps. Il y a 40 lieux de mémoire envers les Résistants, les Déportés.

La résistance chrétienne est d'abord valorisée. Le souvenir est vivace à Mortagne.

Le réseau Hector animé par les Démocrates Chrétiens. La plupart des membres du réseau sont arrêtés pendant l'été et l'automne 42. Une plaque rappelle la déportation à Mortagne de 4 membres de ce réseau originaire de la ville ainsi que celles de 4 quatre déportés. **Les frères Vallée, Roger** séminariste requis au STO et **André** typographe à l'imprimerie de Montligeon, président fédéral de la JOC, jeunesse ouvrière chrétienne, volontaire pour l'Allemagne à la place d'un de ses camarades qui était père de famille. Ils sont morts à Mauthausen et Flossenbourg, âgés respectivement de 23 et 25 ans. Il y a un vitrail apposé en 1988 dans l'église de Mortagne qui rappelle leur mémoire. Une procédure de béatification est en cours.



L'autre grand lieu du souvenir de la déportation se trouve dans la salle du souvenir du musée de Flers et les portraits de 23 déportés y sont exposés. Il y a aussi la robe de déportée qui appartenait à **Juliette Cosnard**, envoyée à Ravensbrück le 19 juillet 1943. Dans cette salle figure le portrait de **Henri Veignard**, un communiste fusillé à 26 ans le 12 novembre 41, sans doute le premier fusillé de l'Orne, ordonné par Vichy.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Mais la principale figure, c'est la flérienne **Paulette Duhalde**, modèle de résistance catholique, entrée à 20 ans au service du renseignement Jeanne, arrêtée fin 42, qui est morte en déportation en avril 45. Une sculpture la représente en buste. Elle est la seule résistante ornaisaise à avoir droit à sa sculpture. A Domfront, il y a une simple plaque qui est apposée en 1991 et qui rappelle la mémoire des déportés.



Chanson de Jean Ferrat - Nuit et Brouillard (Nacht und Nabel décret allemand qui condamnait les déportés à disparaître dans la nuit et le brouillard) Orphelin de déportés, enfant caché durant la seconde guerre mondiale. Il disait qu'il avait beaucoup de mal à la chanter.

Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent

Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres
Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés
Dès que la main retombe, il ne reste qu'une ombre
Ils ne devaient jamais plus revoir un été

La fuite monotone et sans hâte du temps
Survivre encore un jour, une heure, obstinément
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir

Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel
Certains priaient Jésus, Jéhovah ou Vishnou
D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux

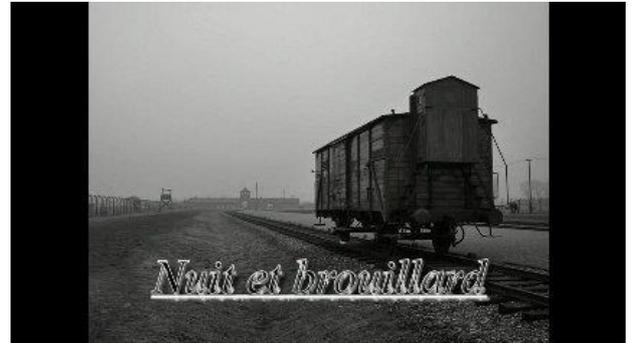
Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues

Les Allemands guettaient du haut des miradors
La lune se taisait comme vous vous taisiez
En regardant au loin, en regardant dehors
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers

On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare

Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été
Je twisterais les mots s'il fallait les twister
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez

Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent



Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Dominique Carlier

Trois communes de l'Orne ont reçu la croix de guerre, Tanville, Domfront et Alençon où la citation rappelle le nombre de déportés (80, chiffre le plus important du département) et la participation aux combats de l'armée Leclerc. Les communes savent honorer leurs propres employés, leurs fonctionnaires. A Alençon, à l'entrée de l'Hôtel de ville une plaque est apposée en l'honneur de **Jean Sellin** employé de police et de **Pierre Hattet** architecte de la ville, mort en déportation.

A Sées le grand héros avec **Jean Mazeline** et avec **Edouard Paysant**, chef adjoint de l'OCM, grand organisateur du BOA, en juillet 43 son père et sa mère sont arrêtés et meurent en déportation, sa femme et sa fille sont arrêtés aussi et lui-même est tué en Bretagne en juin 44, il était devenu chef du bureau opérationnel de la Région.

Puis à Aubusson, le 11 janvier 1944 **Henri Laforest**, instituteur, dirigeant de *Libé-Nord est* arrêté et meurt en Allemagne. Son nom figure sur la façade de la mairie. Après la guerre certaines villes ont été dirigées par des maires anciens résistants, comme **Ernest Voyer** maire de l'Aigle, **Wladimir Martel** et **Pierre Couinaud** maires d'Argentan, **Emile Janvier** maire de Saint-Denis sur-Sarthon, **Marcel Hébert** maire d'Alençon, **André Rougeyron** maire à Domfront. Les cantons les plus touchés par la collaboration constituent un étau dont la mâchoire supérieure correspond à une ligne La Ferté-Macé, Argentan, Vimoutiers, l'autre mâchoire inférieure correspond à une ligne Alençon, Courtemer, l'Aigle. Entre les deux les dénonciations ont eu des conséquences terribles. Dans les plaines subsistent un vieux jacobinisme rural, frondeur républicain bien représenté par le socialiste **Jean-Pierre Grangé**, cultivateur à Macé résistant dénoncé, arrêté en janvier 44, déporté, mort en avril 45, maire de cette commune. Les radicaux **Panthou**, adjoint au maire d'Argentan et **Chevreuil** maire de Mortrée, Les **Mazeline** étaient fils d'instituteur du Mesnil-Broût, **André** finira chef de la Résistance à compter du 20 juin 44, **Jean** son frère sera arrêté et fusillé le 9 août 44 à l'Hôme-Chamondot. A Alençon, ville préfectorale, les fonctionnaires ont su prendre leur responsabilité et en l'honneur de Résistants fusillés, le monument de Fleuré domine Argentan où se trouve le monument départemental de la Résistance et de la déportation inauguré en 1957. Dans les environs de la sous-préfecture, le 17 mai un coup de filet décapite la résistance locale dont 10 membres sont envoyés en Allemagne.

Christophe Bayard :

Les camps existaient avant 1939. En janvier 1933, Hitler, aussitôt chancelier, installe un régime totalitaire en Allemagne. Les nazis créent les premiers camps de concentration en 1933 ; Dachau est le premier camp ouvert le 21 mars 1933. Dès le départ sont internés, les opposants au régime les communistes, les juifs, les sociaux, tous ceux qui ne sont pas dans les normes nationales socialistes, manouches, socialistes. Avec l'expansion allemande en Europe, Autriche, Tchécoslovaquie, Pologne qui sera le déclenchement de la seconde guerre mondiale. Le système concentrationnaire nazi va prendre une toute autre dimension et vont s'ouvrir de nombreux camps à partir de 1941, avec la mise en place de la solution finale de la question juive qui va être instaurée. Les camps vont se multiplier. Nombreux déportés vont partir de la caserne Bonet, ou du château des Ducs dans l'Orne vers les camps de l'Allemagne nazie.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Ecoute d'un texte **d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie : La complainte du partisan** écrite en 1943 interprétée par **Anna Marly**. « *Le vent souffle sur les tombes, la liberté reviendra, on nous oubliera, nous rentrerons dans l'ombre* »

Dominique Carlier :

Les Victimes de la Déportation dans l'Orne.

Dans le quartier Valazé, Il y avait un camp de prisonnier de l'armée allemande ; un Frontstalag créé en 1940 à Alençon qui portait le N° 201. Après la Libération, le général de Gaulle, chef de gouvernement, veut réaffirmer l'unité et la continuité nationale, montrer que les fonctionnaires n'ont pas failli. Postiers, cheminots, enseignants, fonctionnaires de la préfecture, gendarmes, sont glorifiés. Une plaque est apposée à l'intérieur de la préfecture en l'honneur de **Marcel Palmier**, le plus jeune chef de division de France, organisateur en faveur des réfractaires d'un trafic de faux-papiers, pressenti pour être préfet à la Libération, mais arrêté en mars 1944 et mort en déportation. À Alençon, **Daniel Desmeulles**, professeur agrégé d'histoire, chef départemental de la Résistance, sous le pseudonyme de Gérard est arrêté le 13 en juin 1944, et mort en Allemagne le 12 mai 1945 après la libération du camp. Une plaque porte son nom et son effigie est apposée dans sa salle de classe. Sept autres membres de l'enseignement sont aussi honorés.

En décembre 1947, en présence du colonel Pruvost, une plaque est scellée dans l'hôtel des postes en l'honneur des cinq postiers fusillés, des six déportés, des quatre morts au champ d'honneur, des neuf victimes civiles. **Pons**, directeur départemental, **Brousse**, inspecteur technique ne sont pas revenus des camps nazis. L'action des gendarmes est aussi mise en valeur. À Sées, leur action est liée à celle d'**Édouard Paysant** et de **Jean-Pierre Granger** ; en juillet 1943, comme eux, actifs au sein du BOA, ils ont participé à la cache des aviateurs alliés ; quatre gendarmes sont arrêtés en juillet 1943, seul l'un d'entre eux devrait revoir la France. A Courtomer, deux gendarmes du groupe *Vengeance* sont arrêtés ; ils meurent en déportation. La mémoire se perpétue lentement : en 1994, la caserne de gendarmerie d'Alençon devait recevoir le nom de **René Nicolas**, arrêté en février 1944, pour avoir aidé des réfractaires du STO., arrêté en février 44, il décèdera en juillet de la même année.

Christophe Bayard

On divise **la déportation** en deux grandes catégories, **de répression** ; les Résistants et les opposants qui sont arrêtés, pourchassés par les forces allemandes, la Gestapo, par la police allemande l'Abwehr, par la milice de Vichy ou la police française, **de persécution** ; les Juifs, les Tsiganes, les Homosexuels, les Handicapés, les Témoins de Jéhovah.

Le nombre de déportés est estimé environ à 150 000 personnes partis de France vers les camps de concentration et d'extermination nazis, 80 000 de mesures de répression, 75 000 de persécutions.

Au total plus de 100 000 déportés partis de France disparaissent durant la seconde guerre mondiale.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Dominique Carlier

Dans cette journée, il faut penser aux civils arrêtés, emprisonnés, déportés outre Rhin, morts ou revenus. Ils incarnent l'esprit de Résistance.

La famille Kahn arrêtée en mars 44, déportée, installée à Alençon depuis 1935, en septembre 40 doit apposer l'étiquette, *entreprise juive* sur son commerce. Une grande partie de la famille est arrêtée dont **Edith Bonnem** qui est déportée et gazée dès son arrivée à Auschwitz.

Un gendarme **Berthy Bouyer** à Sées arrêtée en août 43, déportée, elle meurt le 13 avril 45, 3 jours après la libération du camp.

Autre gendarme de Sées **Francis Collet** qui favorise la fuite d'aviateurs américains tombés en juillet 43 à Belfonds, dénoncé, et déporté, il meurt épuisé en avril 45 peu avant là aussi la libération du camp.

Jean Daniel, gendarme à Sées également, il suit le même supplice, il meurt le 9 avril 45.

L'ancien sénateur maire d'Alençon le résistant **Marcel Hébert**, arrêté en janvier 44, déporté à Buchenwald, de retour à Alençon en mai 45.

Hélène Guérrin, juive née Hanna Hoppen-Waldhorn, engagée à la préfecture de l'Orne sous le nom d'Hélène Guérrin, qui porta le nom de la *Biquette*, elle raye le nom des jeunes gens destinés au STO, arrêtée, torturée, déportée, revient en France.

Jean et Bernadette Mars, un couple d'Alençonnais qui fût jugés, déportés pour détention de munitions et de tracts anglo-gaullistes tous les deux morts en déportation en 44.

Marcel Mezen, architecte résistant, arrêté en avril 43, déporté en mai 44, il décède en 45, un lycée d'Alençon porte son nom.

Joseph Onfray, résistant, arrêté en novembre 43, déporté, li reviendra en France, 2 ans après à peine, 30 kg pour 1m90. Il écrira *l'âme résiste* récemment réédité aux éditions Corlet, Il décède en 1974.

L'abbé Marcel Poulain qui fabrique des faux papiers avec l'imprimeur Grisard dans le clocher de l'église Notre- Dame à Alençon.

Françoise Comte, fille du chef des opérations aériennes de l'Orne d'Edouard Paysan, arrêté avec sa famille en juillet 43 après Roy à Alençon et le Fort de Romainville, elle est déportée avec sa mère le 4 août 44 à Ravensbrück. Elle décède le 18 janvier 2017. Elle était une des plus jeunes résistantes, déportée de l'Orne.

Edouard Paysant chef d'entreprise à Sées, résistant, activement recherché par la Gestapo, réfugié dans le Morbihan, fusillé en juin 44. On ignore ce qu'est devenu son corps, ses parents sont morts en déportation en mars 44 et janvier 45

Musique du chant des déportés. Version instrumentale

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Invité Jean- marie Müller, Président de l'U.N.A.D.I.F.- F.N.D.I.R.



Par décision gouvernementale toutes les cérémonies ont été supprimées jusqu'au 10 mai. En tant qu'association de mémoire des déportés de 39-45, nous ne pouvons imaginer dans toute la France, rester à la maison. Nous avons obtenu auprès de notre secrétariat d'Etat, qu'une forme plus restreinte puisse se tenir aujourd'hui. Sur les lieux parisiens, la secrétaire d'Etat a décidé de rendre hommage en déposant seule une gerbe dans les deux lieux habituels, le mémorial de la shoah et le mémorial de l'île de la Cité. Et elle s'associe en tant que ministre au message national rédigé par les associations historiques, L'U.N.A.D.I.F.- F.N.D.I.R. que je préside et la F.N.D.I.R.P. L'U.N.A.D.I.F. entretient un lien quasi fraternel avec la Fondation de la France Libre. Je remercie son vice-président, des chemins que nous parcourons de façon parallèle.

Christophe Bayard : La fidélité aux valeurs de la Résistance du général de Gaulle depuis le 18 juin 1940

Lecture par **Jean-Marie Müller** du message pour **LA JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR DES VICTIMES ET HÉROS DE LA DÉPORTATION DIMANCHE 26 AVRIL 2020**

Il y a soixante-quinze ans, au printemps 1945, plus de 700 000 hommes, femmes et enfants étaient regroupés dans ce qui restait de l'univers concentrationnaire et génocidaire nazi à l'agonie.

La moitié d'entre eux devait encore périr, notamment dans les marches de la mort, avant que les armées alliées, dans leur progression, n'ouvrent enfin les portes des camps sur une insoutenable vision d'horreur.

Les survivants de ce drame du genre humain, par leur esprit de résistance, leur volonté et leur profond attachement à préserver leur dignité, ont surmonté des conditions inhumaines malgré la présence et la menace permanentes de la mort.

Le 1^{er} octobre 1946 s'achevait le procès de Nuremberg qui fondait la notion de « crime contre l'humanité » et posait les bases du droit pénal international.

De tout cela, rien ne doit être oublié...

Et pourtant, si les déportés ont su montrer dans les pires circonstances que la résistance face au crime demeurerait toujours possible, leur persévérance à témoigner partout et auprès de tous ne suffit pas à faire disparaître la haine, le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et le rejet des différences.

Combattre sans relâche les idéologies qui affaiblissent notre modèle républicain et prônent le retour à l'obscurantisme et au fanatisme,

Promouvoir la tolérance,

Investir dans l'éducation morale et civique des jeunes générations.

C'est le message des déportés, qui veulent faire de la journée nationale du Souvenir des Victimes et des Héros de la Déportation, une journée d'hommage, de recueillement, et plus encore, d'engagement personnel.

La période dramatique de la déportation rappelle en effet cruellement que les êtres humains sont responsables de l'avenir qu'ils préparent à leurs enfants, et qu'ils partagent une même communauté de destin.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Ce message a été rédigé conjointement par :

**La Fédération Nationale des Déportés, internés, Résistants et Patriotes (FNDIRP)
La Fondation pour la Mémoire de la Déportation (FMD) et les Associations de mémoire
des camps nazis,
L'Union Nationale des Associations de Déportés, Internés, de la Résistance et Familles
(UNADIF-FNDIR)**

C.B. : L'U.N.A.D.I.F. F.N.D.I.R. est présente dans l'Orne, nous avons un drapeau sur toutes les cérémonies l'Union nationale des associations déportés internés résistants et familles. C'est Madame Colin, la sœur de Françoise Comte qui en est la présidente dans l'Orne. Je salue la mémoire de Françoise Comte

J.M.M. : L'évènement le plus marquant de notre association est la création du **C.N.R.D.** le Concours National de la Résistance et de la Déportation, créé en 1960 par l'un des anciens de notre présidence. Depuis 60 ans, nous animons ce concours qui est le plus grand concours dans l'éducation nationale.

La journée nationale du souvenir de la Déportation a été créée le 14 avril 1954 par une présidente Irène de Lipkowski, députée de Paris qui avait proposé un projet de loi, signé par le président Coty. Et depuis c'est une journée nationale. Nos associations et la F.F.L avec ce concours sont présents dans tous les établissements, Nous emmenons les élèves sur les lieux de mémoire. Nous leur faisons connaître cette période de l'histoire et nous nous efforçons de continuer cette action pour que soit pérenniser la mémoire de la Résistance et de la déportation ; ce qui est important dans cette période où beaucoup de valeurs sont mises à mal. Il faut montrer à la jeunesse un chemin de la citoyenneté, de l'appartenance à notre nation.

C.B. : **Le camp de Natzwiller-Struthof** est en Alsace annexée pendant la seconde guerre mondiale. Ce camp de concentration vous en êtes le Président du Comité internationale, c'est un haut lieu. Est-ce qu'il y eu une cérémonie malgré le confinement et de l'éloignement ?

J.M.M. : Ce site fait partie des hauts lieux de la mémoire nationale. Il a été mis en place par les nazis. C'est le seul camp en France. Aujourd'hui en raison du confinement et de l'éloignement géographique par rapport à Strasbourg et sa région, il n'y a pas eu de commémoration. Mais un message a été diffusé par le président d'honneur de l'amicale française, Pierre Robinet, 96 ans. Vous trouverez sa voix sur le site du Struthof, le centre européen du résistant déporté <http://www.struthof.fr/actualites/nous-ne-pouvons-etre-presents-mais-nous-nous-souvenons/> Nous œuvrons pour pérenniser cette mémoire. Ce camp vers lequel, près de 200 000 visiteurs se rendent chaque année. J'invite les auditeurs s'ils vont en Alsace à se rendre à ce camp qui est d'une émotion extrême.

C.B. **Nous rendons hommage aux déportés de l'Orne.**

Dominique Carlier

A Courteille, le jardin rue de l'église porte le nom d'**Yvette Bunel**. Pendant la guerre elle travaille comme secrétaire à l'automobile club de l'ouest, qui devint une officine clandestine de faux papiers d'identité destinés aux résistants, arrêtée en octobre 43, internée à Ravensbrück en avril 44. C'est au numéro 60 de cette rue, dans le quartier de Courteille qu'Yvette Bunel fit construire une maison en 1980, où elle vécut jusqu'à son décès en 1984.

Marcel Beuvron, Marie-Antoinette Croisé Résistante,
Réné Fosset, Résistant de Sées,
Rémi Geslain originaire de Valframbert,
Pierre Rossignol arrêté en avril 44 à Forges déporté il meurt un an après,

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Emile Janvier, rédacteur et diffuseur de journaux clandestins, arrêtés le 24 juin 44, déporté,
Jacques Kieffer, Résistant arrêté dans le Quercy, déporté à Buchenwald évacué en avril 45, il s'échappe avant de terminer à Alençon,
Daniel Lebreton, Résistant à Tanville, arrêté, torturé et déporté, exécuté en bordure de voie ferrée dans la Marne,
Bernard Pitel, résistant à Tanville, dénoncé, arrêté, déporté, il meurt en février 45,
Arthur de Montalembert, résistant d'Ancinnes, arrêté en automne 43, déporté, martyrisé à mort en décembre 44.

Sur la place Bonet, s'élève une stèle de granit, installée par la municipalité le 13 mai 1962 pour rendre hommage aux juifs alençonnais déportés pendant la seconde guerre mondiale en lieu et place de l'actuelle cité administrative, se dressait depuis 1972 la fameuse caserne Bonet, elle est réquisitionnée en 1941 par la gestapo qui la transforme en prison et lieu de torture. Les Alençonnais de confession juive bien sûr ont été enfermés en nombre avant d'être conduit vers Buchenwald. Au pied du monument un urne contient de la terre provenant de ce camp de concentration allemand. La cérémonie de ce dimanche rend aussi hommage à ceux qui ont aidé et caché les juifs pour qu'ils ne soient pas déportés. Ils portent le nom de justes donnés par l'État israélien.



Le Chant des Marais

*Loin dans l'infini s'étendent
De grands prés marécageux
Pas un seul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux*

Refrain

Oh! Terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher.

II

Dans ce camp morne et
sauvage

Entouré d'un mur de fer
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.

III

Bruit des pas et bruit des armes
Sentinelles jours et nuits
Et du sang, des cris, des larmes
La mort pour celui qui fuit.

IV

Mais un jour dans notre vie
Le printemps reflurira
Liberté, Liberté chérie
Je dirai: Tu es à moi.

Dernier refrain

Oh! Terre enfin libre
Où nous pourrions revivre (bis)
Aimer – Aimer

Le chant des Marais (avec les paroles), est l'hymne européen de la déportation, une œuvre collective créée en juillet-août 1933 dans le **camp de concentration de Böergermoor**, en Basse Saxe. Il y fût chanté quelques jours plus tard devant près de 1000 détenus, qui en reprirent le refrain. Le chant des marais est né dans la boue dans laquelle la barbarie nazie voulait anéantir les hommes.

Le Böergermoorlied. Selon une coutume militaire les S.A puis les SS exigeaient que les détenus chantent sur le chemin conduisant le camp aux marais qu'ils devaient assécher, en pelletant lors des appels. Dans cette communauté soudée germa l'idée de créer un chant qui serait celui des bagnards du marais, pelletant sans relâche sous la contrainte en continuant à espérer.

Les paroles sont inspirées par Esser, la musique de Rudy Goguel en 1933. Le chant des marais chemine de camp en camp pendant près de 12 ans jusqu'à la libération des camps nazis en 1945.

Böergermoor est un des premiers camps nazis ouverts en 1933. Dès mars 33, 50 camps d'internement sont officiellement recensés en Allemagne gardés par des SA avant d'être livrés à la SS. Hitler y jette ses opposants, communistes, syndicalistes, démocrates.

Les paroles de ce chant sont traduites dans toutes les langues européennes et même en hébreu. Ce morceau est repris dans les armes parachutistes, la légion étrangère de nos jours. On rappelle qu'il a été chanté par la chorale de la Garde Républicaine, lors du transfert au Pantéon des cendres, du couple Simone et Antoine Veil.

Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Christophe Bayard. Certains déportés ont dessiné dans les camps ou écrits après.

Joseph Onfray l'Ame Résiste

André Rougeyron Agent d'évasion ouvrage épuisé, un résistant et maire de Domfront après la guerre, rentré de Buchenwald

Emile Janvier : Retour

Simon Igel : Déporté de persécution. Matricule 157 085, témoignage d'un adolescent rescapé d'Auschwitz, est venu à Alençon témoigner, un déporté de persécution.

Jules Bouvet : "Vision de bagne Buchenwald Dora pour que nos enfants sachent", était instituteur à Ceneri. nous avons des contacts avec sa famille.

Jacques Kieffer, a été président de l'U.N.A.D.I.F. dans l'Orne

Simone Veil au Panthéon.

Christophe Bayard rend hommage au nom de l'association Vive la Résistance et de la Fondation de la France Libre à quelques personnalités que nous avons eu l'honneur de connaître.

Pierre Sudreau, Résistant, chef du réseau brutus, déporté à Buchenwald, sauvé, le plus jeune ministre de la Vème république ministre de la construction, de l'éducation nationale du général de Gaulle après la guerre, l'un des créateurs de la Fondation de la résistance et a fait la promotion du T.G.V. en France et Président d'Honneur de l'association Vive La Résistance.

Françoise Comte, Résistante qui est venue très souvent témoigner, déportée à Ravensbrück et Sachsenhausen. Nous étions partis avec elle pour commémorer le 60^{ème} anniversaire de la libération des camps.

Pierre Billaux, déporté à Neuengamme

Serge Croix, déporté

Hélène Guérin, résistante (préfecture) avec la fabrication de faux papier au côté de Paul Gosse et de Bernard Grisard l'imprimeur d'Alençon.

L'abbé Poulain, l'abbé Ferré

Marcel Palmier, chef de la division à la préfecture de l'Orne

Robert Aubin, premier chef de la Résistance de l'Orne, déporté

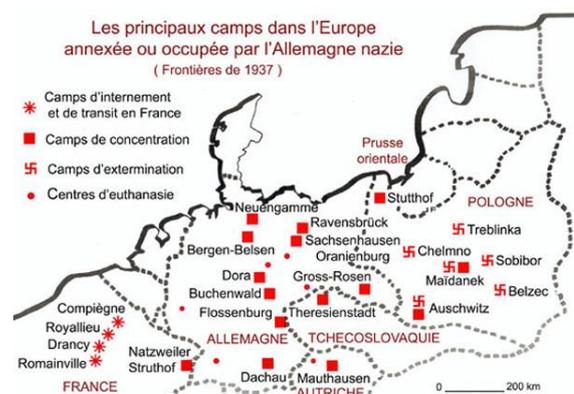
Daniel Desmeulles, second chef de la Résistance de l'Orne, mort en déportation. A la libération du camp de Bergen-Belsen il n'a pu revenir en France.

Le Réseau Hector : les premiers résistants arrêtés dans le département de l'Orne, dans la région de Mortagne, l'Aigle avec **André Menut** au Mêle-sur-Sarthe, il était le directeur de l'hôpital de Mortagne, arrêtés à son bureau.

Tous les camps sont évoqués lors de cette journée. C'est la mission de notre association Habituellement cette cérémonie se fait le dimanche matin avec les élèves participent par une lecture de textes, ou dépôts de gerbe, et la vente du Bleuet. La chorale résonance chante le chant des Marais, le chant des partisans lors de cette cérémonie, devant le square des déportés place Bonet à Alençon. Il y a une autre cérémonie pour les déportés qui a lieu au mois de juillet qui commémore la rafle du Vel d'HIV. En mémoire de la famille Bonnem et de la petite **Edith Bonnem** un dimanche aussi.

Je pense aussi, à notre amie **Esther Senot** qui est venue en décembre à Alençon, déportée, à Auschwitz-Birkenau et Mauthausen. A **Isabelle Choko**, autre amie, présidente d'honneur de Vive la Résistance, polonaise d'origine, enfermée au ghetto de Lodz, déportée à Auschwitz-Birkenau, Bergen-Belsen, qui a refait sa deuxième vie en France. Je les embrasse toutes les deux, elles écoutent peut-être l'émission.

Les notes du chant des partisans terminent cette émission spéciale.



Le Bulletin de l'association Vive la Résistance

Cérémonie du 8 mai Conseil départemental de l'Orne à 18 heures

Cette cérémonie du souvenir, inédite, a été organisée en partenariat avec la Fondation de la France Libre et l'association Vive la Résistance et qu'il me soit permis aujourd'hui de saluer leur Président Christophe BAYARD

Le programme : - Dépôt de gerbes- Sonnerie aux Morts

- Marseillaise - Chant de la 2e D.B.- Discours - Lecture du communiqué de la victoire –

Intervention du Président Christophe de Balorre

Le 8 mai 1945, le monde mettait fin aux pires horreurs de la barbarie des hommes. Au prix de terribles sacrifices, l'obscurité était vaincue. Tant d'âmes ont été arrachées à la vie, tombées sous les bombes, les balles, torturées ou englouties par les camps de l'enfer ! Le département de l'Orne a payé un tribut trop lourd ... 75 ans après ce conflit meurtrier, nous devons honorer celles et ceux - grands-parents, frères, pères, mères, enfants, maris, amis - perdus à jamais excepté dans nos cœurs. Nous leur devons la paix et la liberté. Ne pas leur rendre hommage, aujourd'hui, aurait été une insulte à l'histoire. Ne pas leur rendre hommage aujourd'hui aurait été simplement oublier nos racines et donc hypothéquer notre futur. Ne pas leur rendre hommage, aujourd'hui, avec vous Ornaises et Ornaï, m'aurait été insupportable.

→ J'ai voulu cette cérémonie de la reconnaissance de tout le peuple de l'Orne à nos glorieux aînés.

→ J'ai voulu cette cérémonie, en présence de la « représentation nationale » Mesdames et Messieurs les Parlementaires.

→ J'ai voulu ce partage qui s'oppose à la nuit, pour que tout s'oppose à l'oubli. L'histoire retiendra que l'Orne est restée fidèle à celles et ceux qui ont sacrifié leurs vies pour NOUS, ses enfants.

→ J'aurais tellement aimé que mes collègues Conseillers départementaux soient, à nos côtés à cet instant. Ils sont avec nous par la pensée.

→ J'aurais tellement aimé que cette cérémonie soit ouverte au public. Pourtant, dans le vent de la vie, nous sommes bien ensemble et je salue tous les Ornaï qui nous suivent à distance. Notre histoire commune nous unit. Notre histoire commune enveloppe ces lieux : L'Hôtel du Département, le Quartier Lyautey. Nous venons, par notre dépôt de gerbes, de rendre hommage à 2 êtres d'exception pour toujours présents sur ce site historique.

Oui, il est avec nous, le Commandant Mazeline. Il était le responsable départemental des FFI et le créateur du 1^{er} Bataillon de Marche de l'Orne. Oui, il est avec nous, le Général Leclerc qui à la tête de la 2^{ème} DB libéra Alençon et porta la libération de l'Orne.

Retrouvez la cérémonie en ligne : <https://youtu.be/eD01EWrKe0s> sur orne.fr

La webradio Alençon FM, l'association Vive la Résistance et la Fondation de la France Libre, proposent de rendre hommage, de manière individuelle et dans le respect des gestes barrière, « à celles et ceux qui sont morts pour nos libertés durant la Seconde Guerre mondiale » Le vendredi 8 mai, il fallait déposer une fleur sur le monument aux morts de votre commune, prendre une photo et la placer ensuite sur le groupe Facebook [Alençon FM](#) ou l'envoyer par mail à contact@vivelaresistance.fr

« Ces photos constitueront un album qui sera conservé pour l'Histoire et diffusé le plus largement possible. Un geste citoyen, pour ne jamais oublier ! ».





MERCI A NOS PARTENAIRES